M.E.S., Numéro 143, Septembre – Octobre 2025
https://www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N°ISSN (en ligne) : 2790-3109
N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, septembre - octobre 2025

ARTISANAT MÉTALLURGIQUE À KANANGA FACE AUX CONTRAINTES ADMINISTRATIVES, ÉNERGÉTIQUES ET FINANCIÈRES :

une lecture par l'approche stratégique

par

Bernard BIJANU KABAMUSU
Chef de Travaux, ISDR Tshibashi

Olivier Joseph MUNONGO MUKENDI
Chef de Travaux, CIDEP Kananga
(Tous) *Doctorants en Sociologie, Université de Kinshasa*

Résumé

Le présent article réfléchit sur l'artisanat à Kananga. La préoccupation à la base de la présente réflexion est l'exploration des causes qui minent la pratique de ce métier dans une ville à la recherche de son identité socioéconomique. Il a été observé sur le terrain que plusieurs zones d'incertitude plombent les actions initiées par les artisans. En somme, l'étude a prouvé qu'il existe d'innombrables sources d'énergies vertes dans la ville de Kananga, capables de fournir une énergie électrique de qualité excellente et à coût avantageux, qui attendent une utilisation minimale pour un début prometteur. À côté d'elles, les finances sont attendues pour la promotion des crédits à visage humain aux artisans. À leur tour, ils sont appelés à adopter une mentalité adaptée aux nouvelles exigences de la mondialisation.

Mots – clés : *artisanat, mondialisation, contraintes, mentalités.*

Abstract :

This article reflects on craftsmanship in Kananga. The concern at the heart of this reflection is the exploration of the causes that undermine the practice of this profession in a city in search of its socioeconomic identity. It was observed on the ground that several areas of uncertainty weigh down the actions initiated by the artisans. In summary, the study proved that there are countless sources of green energy in the city of Kananga, capable of providing excellent quality electrical energy at an advantageous cost, which are awaiting minimal use for a promising start. Alongside them, finances are expected for the promotion of human-faced credits to artisans. In turn, they are called upon to adopt a mindset adapted to the new demands of globalization.

Keywords *: craftsmanship, globalization, constraints, mindsets.*

INTRODUCTION

C'est devenu un secret de Polichinelle que la République Démocratique du Congo (RDC) a connu et connaît à ce jour une histoire jalonnée de crises multiformes, lesquelles ont entraîné la destruction de son tissu économique. Le désinvestissement, le rétrécissement du marché d'emplois formels furent les conséquences logiques au point qu'il s'observe un basculement vers une inflation des activités économiques du secteur informel. Ce dernier est plus qu'une informalité, mais il ne garantit pas un futur organisé et structuré.

La ville de Kananga a beaucoup investi dans l'imaginaire des Congolais : la première constitution de la jeune République, l'implantation de la première académie pour former des officiers et sous-officiers des forces armées, etc. Aujourd'hui, elle constitue un terreau des maux. L'exode rural se voit résorbé par une fuite des cerveaux, des talents dans tous les domaines. L'infrastructure, quant à elle, laisse à désirer en dépit des efforts qui sont actuellement déployés. La description à faire dans ce cadre montre que la ville de Kananga vit des paradoxes innommables. C'est ainsi qu'en parlant de la question des approvisionnements de cette ville et des villages du Kasaï-Occidental, Ndaya et al.[1], ont décrit la manière dont les jeunes courageux appelés *Bayanda* bravent l'impossible et se font requêter par les agents de l'ordre à des postes de passage.

La destruction de l'outil de production, les occupations ainsi que les massacres de *Kamwina Nsapu*, etc. sont autant de faits qui ne peuvent échapper à l'attention des chercheurs qui se donnent les moyens de mener une recherche, comme c'est le cas dans la présente production. Kananga ressemble aujourd'hui à un chef-lieu à l'abandon. Ce qui reste à Kananga, c'est que les plus inventifs exercent plusieurs activités de débrouille, parmi lesquelles l'artisanat, qui occupe une place non négligeable et joue un rôle majeur dans le maintien du secteur économique. C'est l'objet de la présente réflexion.

[11] Ndaya Tshiteku et ali., *Les Bayanda ou les transporteurs 'cyclistes' dans l'approvisionnement des villes et des villages du Kasaï occidental*, in Académie Royale des Sciences d'Outre er, Bruxelles, 2002

Comment expliquer l'état végétatif de ce secteur après tant d'efforts et de vivacité, le secteur artisanal à Kananga peine-t-il à relever le défi de son épanouissement ? Telle est l'unique question autour de laquelle nous investissons la science sociologique pour une livraison actualisée.

Ainsi, outre la conclusion et cette introduction pour la rendre plausible, nous développerons trois points. Le premier sera consacré à la présentation de l'état des lieux de l'artisanat à Kananga. Le deuxième aura comme préoccupation de décliner la méthodologie utilisée pour produire les données et la manière dont nous nous sommes comportés pour rendre intelligibles les résultats obtenus. Le troisième et dernier point, quant à lui, n'aura d'autre contenu que l'évaluation scientifique de ce que le terrain nous aura livré.

I. L'ARTISANAT À KANANGA

L'ampleur des activités artisanales à Kananga se laisse voir sous le format familial, restreint et de niveau rudimentaire, c'est-à-dire que la main d'œuvre locale utilise le savoir-faire ancestral pour produire tout ce qu'on retrouve sur le marché local. Dans les unités de production, on remarque qu'une multitude d'artisans a, de nos jours, recours à des outils tels que le soufflet, le charbon de bois, l'argile, la terre battue et la mitraille pour chauffer le fer. Ces matériels étaient utilisés il y a plus d'un siècle en Occident. Seule une infime poignée d'artisans dispose d'un équipement moderne, cependant le rendement est encore à un niveau non marchand à grande échelle.

La majeure partie des activités du secteur se réalisent dans une zone d'incertitude caractérisée par l'absence d'une source d'énergie fiable, l'insuffisance de moyens financiers, l'inertie quant à ce qui concerne l'appel au changement des mentalités. Nous n'osons pas donner raison à Lévy-Bruhl avec sa théorie du réflexe misonéiste qui caractériserait le primitif[2], à cause notamment du manque de suivi et de contrôle de ces activités par les services publics, ou au besoin de l'absence d'un cadre devant faciliter le renforcement des capacités des acteurs en termes de formation continue ; et l'émulation des jeunes talents dont les parents ne gagnent pas leur vie dans ce métier.

Au demeurant, les différents facteurs sus-évoqués s'érigent en goulet d'étranglement à la promotion du secteur artisanal à Kananga. Cependant il a été apprécié, lors d'un symposium organisé par l'UNESCO, que le secteur artisanal est hétérogène et transversal.[3] Ses activités sont des métiers pour la fabrication des biens dans le secteur des immobiliers (antivol pour fenêtre, porte, portail, chambranle, charpente, …), des outils agricoles (aratoire, arrosoir, houe, hanche, …), des électroménagers (brasero, lave-mains, citerne d'eau potable), des équipements de ménage (lit, chaise, tabouret, seau…), de service de soudure (carrosserie véhicule, fabrication support de moteur à moulin…). Les différents biens produits servent dans d'autres secteurs, comme : l'agriculture, la pêche, la construction, le commerce, l'économie, etc. Production pour une consommation autocentrée.

De cette ingénierie locale, il s'observe aussi à Kananga que les différentes activités réalisées demeurent une réponse populaire des démunis, lesquels se démènent contre la crise socio-économique qui frappe de plein fouet les pays en voie de développement, dont la République Démocratique du Congo, en particulier la ville de Kananga[4].

En tant que Petites et Moyennes Entreprises, l'artisanat tire son fondement dans beaucoup de circonstances dont le dénominateur commun se trouve dans la disponibilité des intrants et les besoins exprimés par les consommateurs directs et indirects, les actions et services fournis.[5] Face à la réalité de cette capitale provinciale, ces activités demeurent un vecteur essentiel de la croissance économique et un relais indispensable de l'ample unité de production. Non exigeante en termes de moyens à mobiliser pour produire, l'artisanat facilite le transfert de devises, vient au secours des couches défavorisées de la société.

Comme dans toutes les florissantes affaires locales, l'artisanat renforce ceux qui y investissent en leur permettant d'engranger des ressources pour subvenir aux charges sociales de divers ordres, notamment la scolarité des enfants, les soins de santé, l'alimentation, l'acquisition et l'amélioration de

---

[2] Lucien Lévy-Bruhl, Mentalités primitives, Paris Dunod, 1967.

[3] Symposium UNESCO/CCI, « *L'artisanat et le marché mondial : Commerce et codifications douanières* », Manille, 6-8 octobre 1997.

[4] Sylvain Shomba Kinyamba et alii, *Mutation du secteur informel en économie sociale en RD Congo. Nécessité et conditions de faisabilité*, Kinshasa, Ed. M.E.S., 2014, p.7.

[5] Donatien Olela Nonga Shotsha, Secteur *informel : procès de production à la dynamique incomprise face aux enjeux du développement autocentré*, Thèse de doctorat en sociologie, UNIKIN, inédite, *2008*, p.23.

l'habitat, ainsi que l'organisation de cérémonies familiales d'envergure telles que les mariages, les deuils, les fêtes, les anniversaires, et bien d'autres.

Un fait non anodin est que bon nombre d'ateliers qui ont vu le jour avec enthousiasme, suscitant beaucoup d'espoir, finissent par pâlir avant de disparaître. Cela se produit à un rythme si inquiétant qu'il est préférable de ne pas l'évoquer à l'heure de la mondialisation. En effet, l'intelligence artificielle, la production des spécimens artificiels concurrencent royalement le naturel dans plusieurs secteurs de la vie socio-économique du pays.

Fort de ce contraste, plusieurs interrogations habitent notre esprit, à savoir : comment les activités d'artisanat se réalisent-elles à Kananga ? Quelles stratégies prendre pour favoriser sa contribution au relèvement économique et communautaire de la contrée ?

II. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE SUIVIE

La réalisation de cette analyse a nécessité l'usage d'une démarche méthodologique cohérente de Michel Crozier et Erhard Freidberg[6] qui soutiennent que l'approche stratégique est beaucoup plus usitée dans les sciences économiques où les éléments statistiques sont d'une stricte application dans l'analyse des données sociales qui s'appuient sur le comportement et la logique de jeu d'acteurs considérés comme des stratégies de gestion d'une organisation sociale.

Ainsi, notre démarche a-t-elle consisté à détecter et décrypter les différents acteurs directs et indirects dont des stratégies souvent contrariées gouvernent la gestion des activités du secteur artisanal à Kananga. Bien plus, des zones d'incertitude qui plombent les initiatives lancées dans ce secteur, ont été mises à nu en vue de permettre une saisie complète de l'objet sous-examen dans cette réflexion. Dans le cadre de la présente étude, c'est le rôle de blocage du progrès des activités artisanales qui est cerné.

La production des données de terrain a nécessité l'utilisation de certaines techniques, dont celle documentaire. Cette dernière a permis d'explorer les bibliothèques et centres de recherche universitaires implantés à Kananga et à Kinshasa. Des archives disponibles au service de l'économie nationale, des petites et moyennes entreprises et artisanales et de l'hôtel de ville de l'entité urbaine susmentionnée ont également été examinées.

Se contenter de ce qui venait d'être dit au motif que tout venait d'être étalé, c'est faire preuve de manque de lucidité. En sociologie, l'importance de procéder au sondage d'opinions scientifiquement produites selon les procédés validés est une exigence incontournable. Ainsi, pour atteindre les différents cycles, l'usage d'un questionnaire a été de mise. Les données rassemblées ont permis d'avoir la situation décrite ci-après. Il convient également de noter que les cibles étaient principalement des personnes travaillant dans les secteurs de l'artisanat, tels que les ateliers métalliques, les forges, les sculpteurs d'œuvres d'art et ceux de couture, disséminés dans les quartiers des deux communes ciblées, à savoir : Kananga et Ndesha.

A l'issue des données produites de terrain, 96 enquêtés ont répondu à notre appel et ont donné leurs opinions sur la problématique du relèvement de ce secteur.

III. PRESENTATION DES DONNEES DE L'ETUDE

3.1. Axes d'intervention

Axes d'intervention	Effectifs	%
Ferraillage	41	42,7
Ajustage et soudure	55	57,3
Total	**96**	**100,0**

Les activités réalisées dans le cadre de l'artisanat à Kananga, telles que l'ajustage et la soudure, sont liées et occupent une position avantageuse, représentant 57,3 % des activités, soit 55 entrepreneurs. Le ferraillage vient en seconde position avec 42,7 %, soit 41 sujets.

Dans l'ajustage et la soudure, on fabrique les fenêtres, les portes, les grillages, les brouettes, les brasiers, les râteaux, les coupe-coupes, les tonnelets, les casseroles. L'observation faite sur le terrain montre que la majorité des acteurs utilisent des mitrailleuses. Celles-ci comprennent les carcasses de véhicules, les anciens lits en métal et/ou en fer à béton, ainsi que les vieilles portes et fenêtres intégrées,

[6] M. Crozier et E. Friedberg, *L'Acteur et le Système*, Paris ; Ed. Du Seuil, 2014, p.24.

que l'on retrouve à travers les quartiers de la ville. Les barres de fer, les tôles noires, les tubes carrés et le fer, qui sont utilisés, restent des matières premières coûteuses, et la majorité des artisans ne disposent pas d'un pouvoir d'achat conséquent pour s'en procurer.

3.2. Tenue des outils de gestion

Outils de gestion	Effectifs	%
Oui	49	51,0
Non	47	49,0
Total	**96**	**100,0**

Dans l'ensemble des enquêtés, seuls 51,0 % d'entre eux tiennent à jour leurs documents de gestion. C'est parmi les structures enquêtées que l'on trouve celles qui ont les documents officiels de fonctionnement. Un suivi est assuré auprès d'eux pour la perception d'impôts et taxes selon un échéancier bien connu. En cas de non-paiement, des pénalités sont infligées à ceux qui ne s'exécutent pas dans les délais et qui doivent s'acquitter de ces pénalités.

L'observation montre, dans des proportions presque égales, que 49,0 % d'artisans ne sont pas toujours en règle avec le fisc. Ce qui constitue un manque à gagner pour l'État congolais. Il se voit privé des moyens de sa politique. Les tenanciers des ateliers d'artisanat sont sommés de disposer et de tenir à jour les outils de gestion qui facilitent le suivi et le contrôle des activités. Ces outils tiennent aussi comme base des données pouvant faciliter le calcul des quotités pour les impôts et/ou les redevances.

3.3. Sessions de formation professionnelle

Sessions de formation bénéficiée	Effectifs	%
Régulièrement	1	1,0
Rarement	18	8,8
Aucune	77	80,2
Total	**96**	**100,0**

Quant aux sessions de formation professionnelle assurées au profit des pratiquants des activités artisanales, les structures suivies affirment avoir reçu qu'une seule session de formation par an. Pourtant, c'est par le renforcement des capacités des acteurs que l'on peut assurer et impliquer ces derniers dans la gouvernance judicieuse des activités. Le manque de renforcement des capacités des opérateurs constitue l'une des causes de la non-progression des activités du secteur d'atelier métallique à Kananga.

Les 77 sujets, soit 80,2 %, attestent n'avoir jamais suivi aucune session de formation pour renforcer leurs capacités professionnelles. Le risque est de voir les services de l'État visiter les acteurs dans le but de percevoir uniquement les taxes et les impôts, et non de renforcer les capacités des producteurs pour les rendre professionnels dans leur secteur de production. Comment, dans ce contexte, promouvoir le secteur artisanal à Kananga ? Une situation à repenser.

Les 18,75 % déclarent avoir subi les sessions de formation par leur propre effort et non du pouvoir organisateur du secteur. D'où le problème de gouvernance du secteur qui se pose à tous les niveaux dans la communauté. Comment promouvoir le relèvement économique du secteur métallique à Kananga sans s'occuper des acteurs artisanaux.

3.4. Rentabilité de l'activité

Rentabilité	Effectifs	%
Pas rentable	53	55,2
Rentable	43	44,8
Total	**96**	**100,0**

De ce tableau, on lit que les acteurs estiment que les activités dans lesquelles ils se donnent à fond ne sont pas rentables. Cela les empêche de réinvestir pour assurer le cycle complet de production et de répondre valablement aux besoins ménagers.

Il a été noté que la consommation dans les ménages et le maintien de l'outil de production sont les deux principales destinations des ressources, tandis que l'investissement normal du métier est rarement priorisé. Tandis que ceux qui déclarent qu'ils se retrouvent, sont ceux dont les revenus dépassent 200 000 FC (plus de 70$ US) mensuellement, soit 44,8 % dans l'ensemble.

IV. CONTRAINTES ET PERSPECTIVES

4.1. Contraintes

Les contraintes qui handicapent la tenue adéquate des activités, et qui empêchent l'atteinte des résultats escomptés mettent en mal la pérennité de l'artisanat à Kananga. Une litanie d'obstacles se dressent tout de même sur le chemin du bonheur de ces acteurs. Ces contraintes persistent dans le secteur administratif, énergétique, financier et dans celui des débouchés. Dans le cadre de cette étude, les contraintes épinglées se comprennent comme suit :

4.1.1. Contraintes administratives et gouvernance locale

Sous la rubrique des contraintes administratives, on note la faible capacité des tenanciers des ateliers où l'artisanat est fabriqué. Il subsiste une méconnaissance de l'importance de tenir administrativement les outils de gestion de ces genres d'activités. Dans la plupart d'entre eux, la notion de l'imprimé est battue en brèche sur presque l'ensemble des cibles concernées. La relation entre eux et le fisc est très tendue. Les deux parties entretiennent un climat de méfiance. En effet, prélever l'impôt sur une initiative qui ne fait que commencer ou qui n'a pas l'ampleur d'une usine employant une main-d'œuvre abondante s'écarte de la réglementation gouvernementale au niveau local. Les agents du fisc s'improvisent avec menaces et intimidations tandis que l'autre partie met en place un système d'évitement. Il en résulte un langage de bois et rien n'augure un lendemain apaisé.

Les tracasseries policières et administratives, les pénalités, le taux élevé des frais d'obtention des documents officiels, ainsi que l'interminable attente pour obtenir ces documents, alimentent des comportements de "coopération" des opérateurs artisanaux avec les agents du fisc. En parallèle, elles alimentent des démarches pour faciliter le fonctionnement de leurs activités. L'avenir de la politique de développement local est hypothéqué par ce jeu de cache-cache.

4.1.2. Contraintes énergétiques

La ville de Kananga est dans le noir. L'absence de l'énergie électrique est à la base d'un développement à visage inhumain. Privée d'une ressource aussi stratégique que l'électricité, Kananga ne fait que subir l'étouffement des initiatives qui pourraient naître si tous les projets d'aménagement des barrages hydroélectriques étaient matérialisés par le gouvernement central.

Cependant, sans verser totalement dans le fatalisme, le témoignage du premier citoyen, lors de son récent voyage à la chute Katende, ne constitue pas une véritable étincelle d'espoir. En effet, celui-ci demandait à la notabilité d'ouvrir son cœur pour que le projet hydroélectrique trouve un dénouement, en rappelant que sa visite a été interrompue par la présence inexpliquée d'abeilles.

Si les abeilles empêchent le suivi des travaux, qui doit-on blâmer ? Les artisans qui ont ardemment besoin de cette énergie ne savent pas s'investir et débloquer l'industrialisation de leurs initiatives. Les fabricants de biens en métaux ne cessent de réclamer cet intrant indispensable à l'épanouissement de leur activité. L'usage des groupes électrogènes, des panneaux solaires, de bonbonnes à gaz ne résout que très partiellement les besoins des ajusteurs, soudeurs, ferrailleurs, des artisans. Ils en éprouvent un besoin sans appel.

4.1.3. Contraintes financières

Les opérateurs artisanaux accusent un faible pouvoir d'achat et ne disposent pas assez des moyens financiers pour arriver à financer leurs activités. La plupart des opérateurs artisanaux sont tombés en faillite aussitôt après le démarrage, car Kananga est enclavée et les principales artères qui la relient aux autres parties de la province sont en état de délabrement avancé, ce qui laisse très peu de manœuvres à sa population pour étendre ses sources de revenus. Ainsi, le peu qui se rend disponible doit prioritairement être affecté à la consommation. Celle-ci inclut la prise en charge des besoins vitaux de la famille (nourriture, soins de santé et habillement), et l'école de la progéniture demeure un casse-tête insoluble pour tout Kanangais moyen.

Les banques existent à Kananga. Mais la situation économique générale de la ville n'accorde pas la possibilité à ces dernières d'accéder à des crédits stables. Ce que l'on peut constater n'est pas reluisant. En effet, l'inaccessibilité aux microcrédits de proximité, aux crédits bancaires, aux emprunts, le manque de subventions légales provenant du pouvoir public, l'absence de partenaires financiers potentiels, ainsi que l'environnement économique non assaini à tous les niveaux, sont des problèmes majeurs. Plus on a des activités, plus on génère de substantiels profits et bénéfices. Or, le faible pouvoir d'achat des artisans à Kananga ne leur permet pas d'avoir un accès privilégié à des crédits susceptibles de booster le volume de leurs activités.

4.1.4. Contraintes liées au changement des mentalités

On n'aurait pas terminé ce passage en revue des contraintes sans insister, en dernière instance, sur la contrainte liée au changement des mentalités. En effet, on sait qu'on peut disposer de tous les moyens nécessaires de fonctionnement. Cependant, tant que l'acteur appelé à gérer les différents apports au profit de l'entreprise n'est pas acquis au changement de mentalité et de comportement, toute innovation, qu'elle soit archaïque ou moderne, n'apportera rien à la promotion du secteur artisanal.

L'innovation apporte de nouveaux types de gestion et de comportement qui doivent être intégrés dans le mental des acteurs aux différents niveaux de gestion des activités. Il s'avère nécessaire et indispensable de mobiliser les acteurs artisanaux au changement de comportement qui s'adapte aux innovations et d'assurer la pérennisation des activités du secteur artisanal à Kananga.

Les mentalités sont comparables à l'âme. Elles déterminent et conditionnent les actions humaines où qu'ils se trouvent. Par leur importance, il suffit de se rappeler que les mentalités sont le fruit d'une méticuleuse et patiente éducation. Elles partent de la famille, passent par l'environnement humain, et mènent à la vie professionnelle, tout en restant conscientes des enjeux de l'humanité. Faut-il rappeler que les médias sont appelés à jouer un franc jeu en passant au crible tout ce qui se passe par ses canaux ? L'autorité en charge de ce secteur de la vie stratégique a tout intérêt à s'investir sans complaisance. Le reste n'est rien d'autre que de l'accompagnement et de l'appui.

4.2. Perspectives

En termes de perspectives, pour permettre aux artisans de jouer pleinement leur partition du développement économique de la ville de Kananga, et leur autopromotion sociale, la présente étude propose entre autres :

- la dotation à la ville de Kananga d'une source d'énergie électrique doit correspondre à la hauteur de ses ambitions. Celle-ci peut être le fait de la création des mini-barrages, susceptibles de fournir du courant électrique à bon marché et à la portée des gagnepetits pour propulser les activités métalliques. Il existe d'innombrables sources d'énergies vertes dans la contrée, capables de fournir le courant stable, d'excellente qualité et à un prix avantageux ;
- l'implantation des institutions financières et bancaires de proximité est essentielle pour appuyer les activités des artisans. L'octroi de microcrédits à taux raisonnables et l'encouragement de subventions économiques légales visent à renforcer les capacités opérationnelles des exploitants artisanaux, et c'est cet appel qui est lancé à ceux cherchant à investir dans le pays. Kananga est encore verte dans ce secteur;
- l'adoption d'une mentalité renouvelée est le dernier rempart, de notre point de vue. La prise de conscience des artisans, l'effort des agents de l'État qui œuvrent dans ce secteur ainsi que la population bénéficiaire des activités de la métallurgie locale, sont autant de mentalités qu'il faut concilier avec les impératifs de mondialisation. Cela concerne le développement de l'artisanat à Kananga. L'avenir et le relèvement économique de toute une communauté se jouent principalement à ce niveau.

CONCLUSION

La promotion d'un comportement ou d'un concept englobe les choses qui se cristallisent de manière positive sur la qualité de vie de l'individu ou d'un groupe d'individus dans une communauté. Il s'agit de l'acquisition des ressources économiques nécessaires pour satisfaire les besoins des individus, d'accéder à l'éducation, à la santé, au logement, à une saine alimentation, et de disposer également de temps pour les loisirs. On est d'accord sur le fait que la promotion sociale est la jouissance pérenne d'une existence tranquille, qui conduit à un état de satisfaction des besoins primaires.

Quand les activités de l'artisanat marchent bien, c'est toute la communauté qui en sort la principale bénéficiaire des avantages y afférents. Elles contribuent à la transformation de l'industrie traditionnelle artisanale, la diversification industrielle, l'exploitation des ressources locales, la création de nouveaux emplois et de richesses dans la communauté. Ceci ne peut qu'être un pas décisif vers la promotion et le bien-être social, tant recherchés par les artisans Kanangais, particulièrement, par ricochet, par toute la population urbaine de Kananga.

Cependant, l'artisanat tel qu'il a été pratiqué à Kananga n'est pas prêt à répondre aux besoins des acteurs et de toute la population urbaine de Kananga. Pour y arriver, la mise en œuvre des perspectives proposées pourra revêtir une robe neuve capable de redorer l'image du secteur artisanal dans le milieu étudié.

BIBLIOGRAPHIE

- AMOUZOU, C., Le *mythe du développement durable en Afrique Noire*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- BEAUDOUX, E., *Accompagner les ruraux dans leurs projets. Orientation méthodologique à partir de situations en Afrique Subsaharienne,* Paris, L'Harmattan, 2000.
- BIJANU, K. B., *Entreprenariat et promotion de l'artisanat familial à Kananga*, Mauritius, Editions Universitaires Européennes, 2018.
- CROZIER, M. et FRIEDBERG, E., *L'Acteur et le Système*, Paris, Ed. du Seuil, 2014.
- DIA, A., *La culture entrepreneuriale. Attitudes et aptitudes optimales pour réussir en affaires,* Paris, L'Harmattan, 2024.
- DJUNGA JOSEPH T., *Les petites et moyennes entreprises congolaises face aux acteurs classiques du financement. Analyses et solutions des difficultés d'accès au financement*, Paris, L'Harmattan, 2018.
- GUENEAU, M.-C., Afrique. *Les petits projets de développement sont-ils efficaces ?* Paris, Editions L'Harmattan, 1986.
- MARCHESNAY M., *L'entrepreneuriat. Des logiques aux pratiques d'action*, Publications de l'Université de Provence, 2017.
- MENDY J.-P., *Stratégie de développement des petites et moyennes entreprises (PME) dans les pays en développement. Guide d'élaboration, de planification et de suivi-évaluation axés sur les résultats*, Paris, L'Harmattan, 2025.
- NGALAMULUME TSHIEBWE, G., *Reconstruire après la crise. Regard sur le conflit « Kamuina Nsapu » et la dynamique de relèvement du Kasaï-Central post-conflit*, Louvain-La-Neuve, Academia-L'Harmattan, 2021.
- SHOMBA KINYAMBA, S., *Mutation du secteur informel en économie sociale en RD Congo. Nécessité et conditions de faisabilité,* Kinshasa, Editions M.E.S., 2014.
- SHOMBA KINYAMBA, S., *La tropicalisation de la ville et de l'Université de Kinshasa. Le décryptage des réponses populaires*. Collection Études africaines, Série Sociologie, Paris, L'Harmattan, 2024.
- SIMEN NANA S.-F., *Entrepreneuriat et création d'entreprise en contexte africain*, Paris, L'Harmattan, 2025.
- SIMEN NANA S.-F., ZAKARI Y. KAKA, TANKO AWOKI TANKPE, DAMBE FLINDJOA, *Diriger l'entreprise africaine à l'ère de la transformation numérique et de l'intelligence artificielle*, Paris, L'Harmattan, 2024.